

Et si, en cette période de confinement, nous en profitons pour changer notre regard sur les « mauvaises herbes » à fleurs de notre jardin ?

Personne n'aime avoir des « mauvaises herbes » dans son jardin. Tout le monde préfère avoir une pelouse bien verte, bien coupée, sans rien dessus que des morceaux de gazon bien verts et bien coupés !

Et pourtant, à un moment où les scientifiques parlent de la disparition des insectes, papillons et autres abeilles, avoir un pré fleuri plutôt qu'une pelouse toute verte est très important.

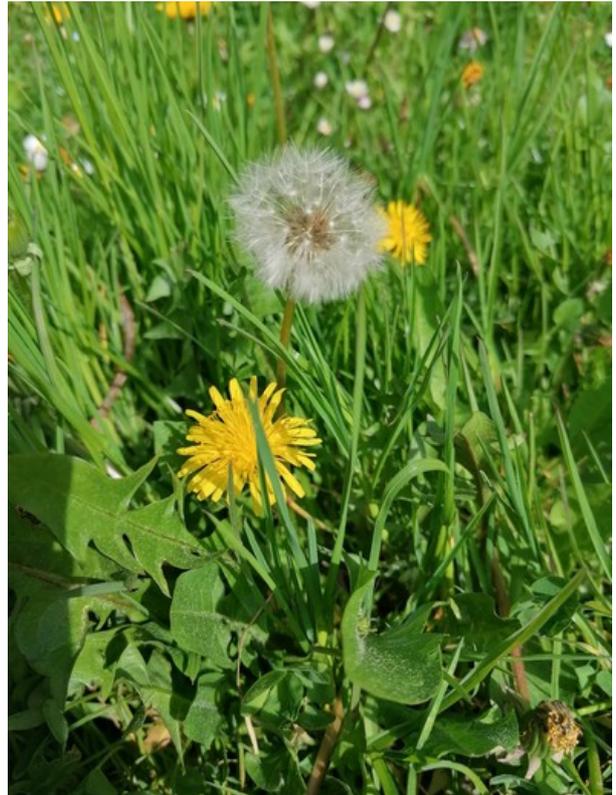
Mais entre une « forêt vierge » et une pelouse de stade de foot, il y a de la marge ... alors, pourquoi ne pas laisser un peu de place pour quelques fleurs sauvages jaunes, bleues ou roses dans un coin de la pelouse ? Les insectes vous en seront reconnaissants. Et les oiseaux aussi. Peut-être même les hérissons ... !

Je vous invite à une petite balade dans le jardin ou aux abords de la maison, afin de découvrir quelques fleurs sauvages. Car « il y a des fleurs partout, pour qui veut bien les voir » (Henri Matisse).

J'ai pris mon appareil photo et un vieux pantalon car je ne compte pas rester debout !

C'est parti !

Le Pissenlit



Commençons par le Pissenlit. Tout le monde le connaît. Tout le monde a au moins une fois soufflé sur la tête ébouriffée du pissenlit après la floraison. En fait, le pissenlit n'est pas une fleur, mais plutôt un bouquet de fleurs. En soufflant, vous permettez aux graines de partir se replanter ailleurs, grâce au petit parachute (le pappus). Il y a autant de graines (d'akènes, c'est le vrai nom) que de fleurs sur ce qui est appelé la « fleur » de pissenlit.

Le Pissenlit est très mellifère, c'est à dire qu'il est riche en nectar et en pollen. Comme il fleurit tôt au printemps, c'est une source précieuse de nourriture pour les abeilles.

Alors une bonne tartine de miel le matin au petit déjeuner vaut bien quelques Pissenlits dans le terrain ...

Le Séneçon commun



Voilà une plante qui pousse dans les endroits en friches mais aussi dans les terrains cultivés. Comme le pissenlit, ses graines s'envolent au vent grâce au pappus, ce petit parachute blanc très léger.

Mais la tête ébouriffée, tout comme les fleurs du séneçon commun sont nettement plus petites.

C'est une espèce que l'on qualifie d'espèce pionnière, c'est à dire qu'elle est dans les premières à s'installer dans un endroit où il y a eu de grands changements (incendies, éboulis, carrières, ...).

Le Myosotis



Le Myosotis est une plante assez élancée et ses fleurs caractéristiques sont petites, elles ont 5 pétales, elles sont en générale bleues mais aussi rose-violet, et au centre il y a une collerette blanche, orange ou jaune.

Le Myosotis est la fleur du souvenir. « Ne m'oubliez pas » est la phrase à laquelle on pense en découvrant ses petites fleurs bleues. Elle est d'ailleurs le symbole de la Société Alzheimer :

Société Alzheimer



Mais le Myosotis a également une particularité. En effet, en regardant ses fleurs de plus près, on peut découvrir différentes couleurs de pétales et de collerettes ... ces couleurs disent aux insectes si il y a du nectar (ou pas) dans la fleur ...

Explications :

Si la fleur a une couleur rose-violet, ce n'est pas la peine de venir l'explorer, elle est trop jeune et ne fabrique pas encore de nectar.



Fleur rose-violet avec une collerette blanche ou orangée : il n'y a pas encore de nectar

Si les pétales sont bleus et la collerette jaune ou bien orange, la fleur produit du nectar et les insectes peuvent venir faire leurs courses !

Mais si la fleur est bleue et la collerette blanche, la fleur est alors trop vieille et ne produit plus de nectar.

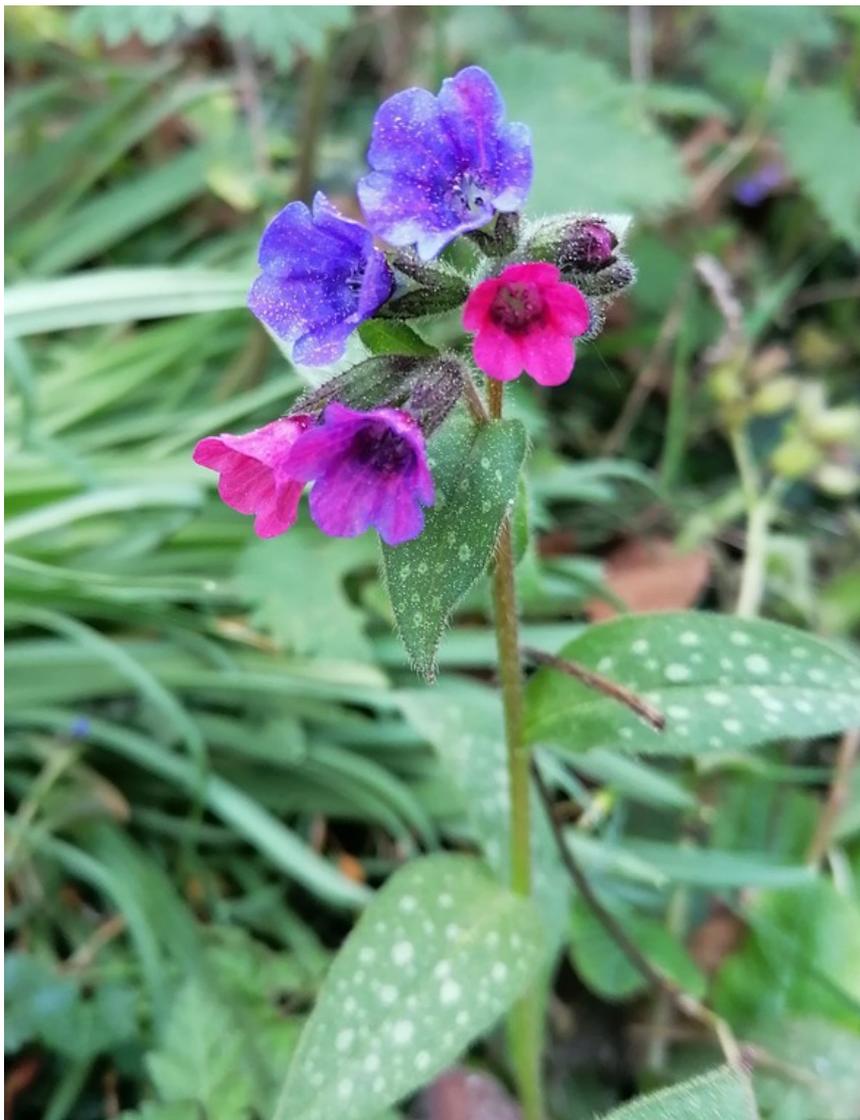


Fleur bleue avec une collerette orange : il y a du nectar

Fleur bleue avec une collerette blanche : il n'y plus de nectar

Et la plupart des insectes vont sur les bonnes fleurs ... ils n'ont pas de temps à perdre pour chercher leur nourriture !

La pulmonaire



Cette plante que l'on retrouve beaucoup au bord des sous-bois ou sur les talus, souvent à mi-ombre, attire très souvent les insectes et ceci tôt dans l'année. Comme ses fleurs sont profondes, en forme d'entonnoir, les insectes utilisent leur « langue » pour aller chercher le nectar.

Le nom de « Pulmonaire » vient du mot poumon : les feuilles de cette plante ressemblent en effet à des poumons malades, plein de tâches. On attribuait des propriétés de guérison à ces feuilles à cause de ce mimétisme.

La Pulmonaire a les mêmes propriétés que le myosotis : ses fleurs changent de couleur depuis leur éclosion jusqu'au moment où elles se fanent. Et de la même façon, la couleur indique si il y a du nectar ou non :

Roses, les fleurs sont jeunes, peu « intéressantes » pour les abeilles,
Violacées, elles sont à maturité : les abeilles peuvent faire leurs courses,
Bleues, c'est la fin, les fleurs vont se faner.

Le Lamier pourpre



Ses feuilles ressemblent un peu à celles des orties. Mais contrairement à ces dernières, elles ne piquent absolument pas. C'est également une plante qui apporte du nectar aux insectes tôt au début du printemps : elle est donc très importante. On peut la laisser au jardin avant de cultiver, elle a des racines peu profondes et s'enlève facilement.

On reconnaît aisément sa tige qui est carrée.

La Stellaire holostée



Elle a un nom bien compliqué cette petite plante légère aux jolies fleurs blanches. Stellaire signifie « étoile » et « holostée » signifie « composée d'os » : en effet, en regardant la tige, on peut s'apercevoir qu'elle ressemble à une succession de morceaux, comme les os d'une jambe par exemple.

Elle apparaît lorsque le printemps est enfin là.

Elle couvre les talus, ou les bords de champs.

C'est également une plante très mellifère.

La Véronique



Tout comme la Rose, la Marguerite, la Marjolaine ou la Violette, elle fait partie de la longue liste des noms de fleurs donnés à des petites filles.

Toute petite fleur bleue, la Véronique est bien présente dans les prés et au bord des talus. Elle ne possède que 4 pétales, ce qui permet de la reconnaître assez facilement.

C'est une fleur très délicate qui ploie sous le poids d'insectes même très légers.

La Pâquerette



Son nom viendrait du fait que sa floraison la plus abondante se ferait aux alentours de Pâques. Mais il existe d'autres explications.

Si vous l'observez bien, vous constaterez qu'elle se referme le soir venu pour se rouvrir le matin.

La Pâquerette n'est pas une simple fleur. Ce sont en fait plusieurs fleurs rassemblées. Des jaunes en forme de tube au centre et des blanches (ou parfois rosées) en forme de pétales tout autour. Ce sont ces fleurs blanches qui se referment la nuit venue.

C'est une plante également très mellifère.

Voilà. Il y aurait énormément d'autres fleurs à présenter, mais en vous promenant autour de chez vous, dans votre heure de balade quotidienne, regardez dans les fossés, sur les talus, et essayez de retrouver quelques-unes de celles présentées.

Je laisse le mot de la fin à mon chat, Capucine :



Frédéric Perret, école maternelle de Balbigny

